

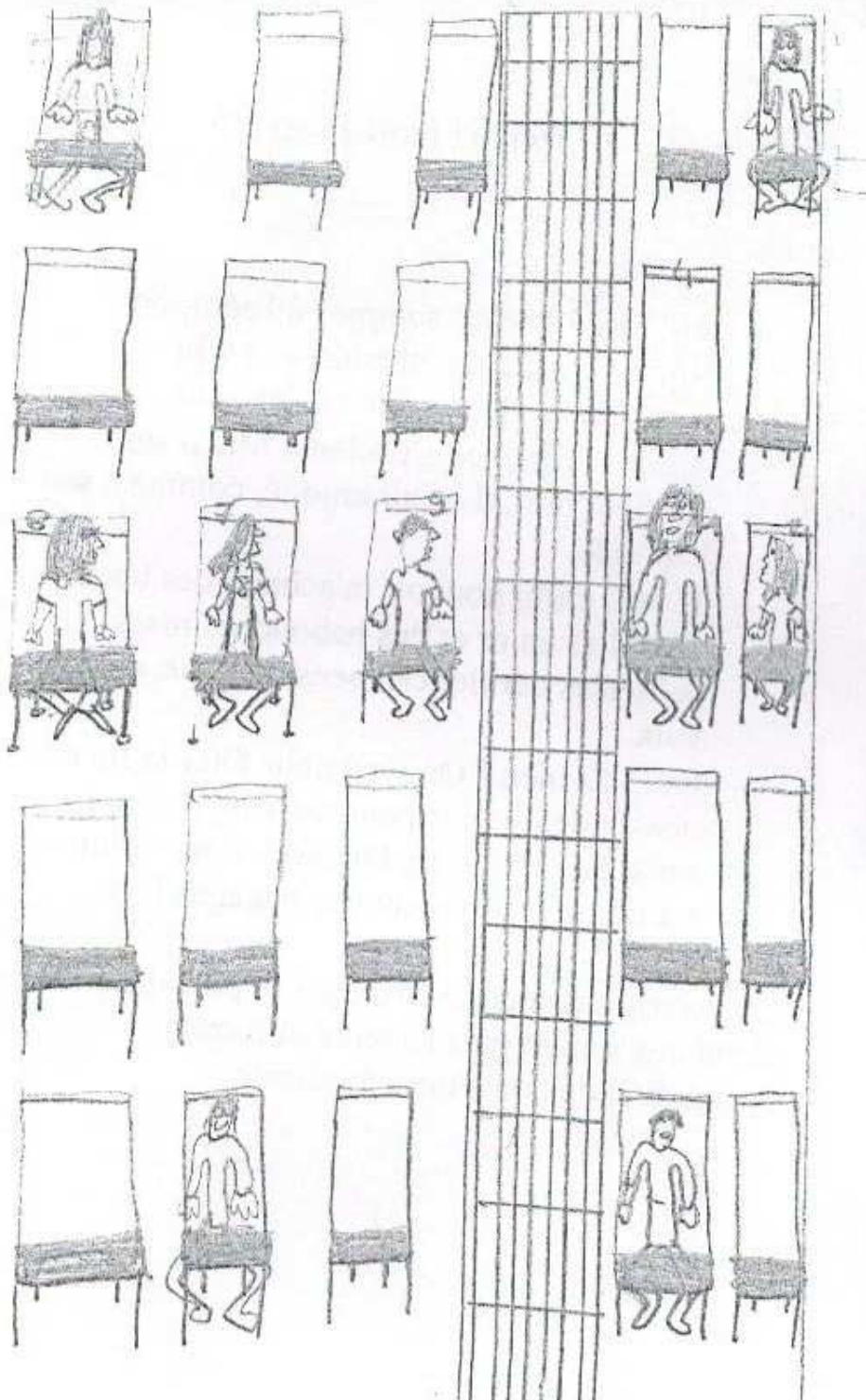
O.C.C.E.
du Cher

Un secret bien gardé ...

1 - Départ pour l'Egypte

- Ah! Voilà ! Nous sommes à l'aéroport !
Notre voyage tant attendu va enfin
commencer !lança Théo à ses amis.
- A nous l'Egypte ! s'exclama Manu son
meilleur ami, d'un air enjoué, comme à son
habitude.
- Je vais enfin pouvoir m'acheter des boucles
d'oreilles en or et des babouches roses
pailletées dernier cri, pensa Solène, à haute
voix.
- Oui ! Et bien ! On y va pour fêter la fin de
nos études et pas pour ton shopping à la
noix, précisa Théo. Dirigeons-nous plutôt
vers l'enregistrement des bagages !

Les longues formalités d'usage, le passage en salle
d'embarquement puis l'attente attisèrent
l'excitation de nos jeunes étudiants.

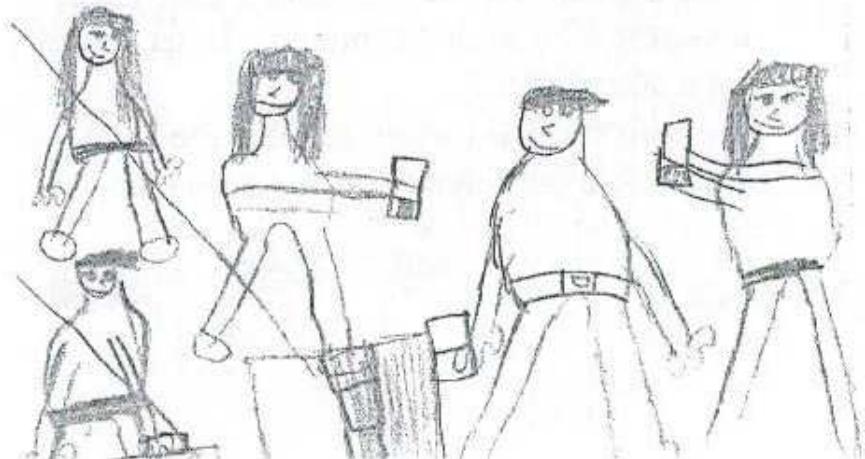
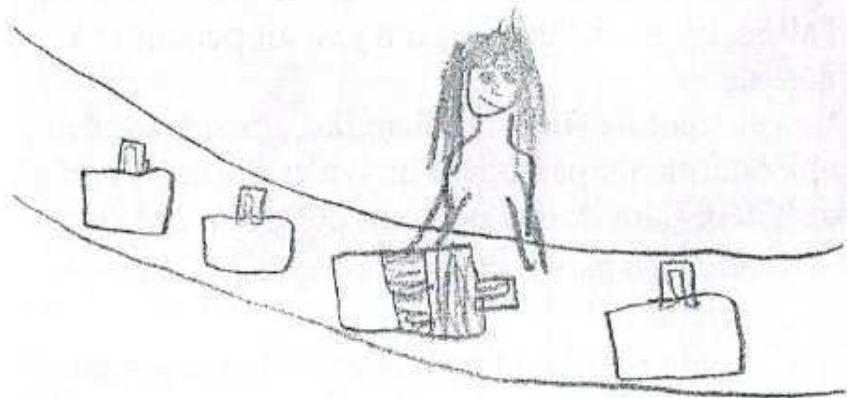
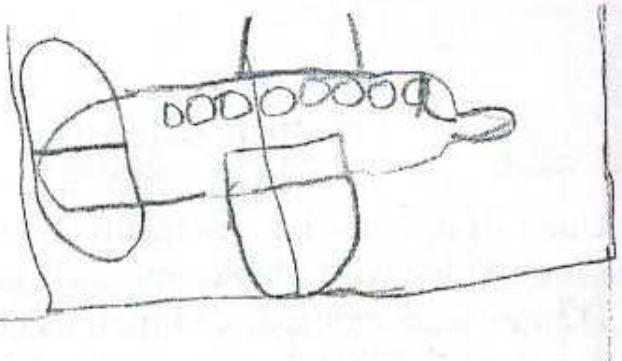


2- Belle rencontre

Une fois dans l'avion, les quatre étudiants s'installèrent confortablement dans leurs sièges. D'après leurs numéros de billet, ils ne pouvaient pas être ensemble. Les deux jeunes femmes et Manu s'installèrent les uns à côté des autres tandis que leur camarade se retrouvait de l'autre côté de l'allée. Et, pour l'instant, il n'y avait personne à côté de lui.

Ils venaient de finir de s'installer, quand, soudain, une charmante passagère arriva et s'installa à côté de Théo. Lara donna un coup de coude à Solène :

- Hé ! Tu as vu, chuchota-t-elle ? C'est Djabaria !
- Djabaria ! Quelle Djabaria ? Je ne connais pas de Djabaria !
- Quelle idiote ! Tu ne la connais pas ?! C'est une experte en égyptologie et plus spécialement en hiéroglyphes ! Eh ! Théo, dis-donc ! Tu as de la chance ! Tu as vu qui est à côté de toi ?
- Bien sûr que j'ai reconnue Madame ! J'ai assisté à la conférence qu'elle a donnée à



- Paris il y a deux mois !
Puis, se tournant vers sa voisine, il ajouta :
– C'est un honneur d'être à vos côtés, Madame Zahara. Permettez-moi de vous présenter mes amis Solène, Lara et Manu avec lesquels je me rends dans votre beau pays !
– Enchantés, Madame ! répliquèrent-ils en chœur.
– Enchantée, jeunes gens !

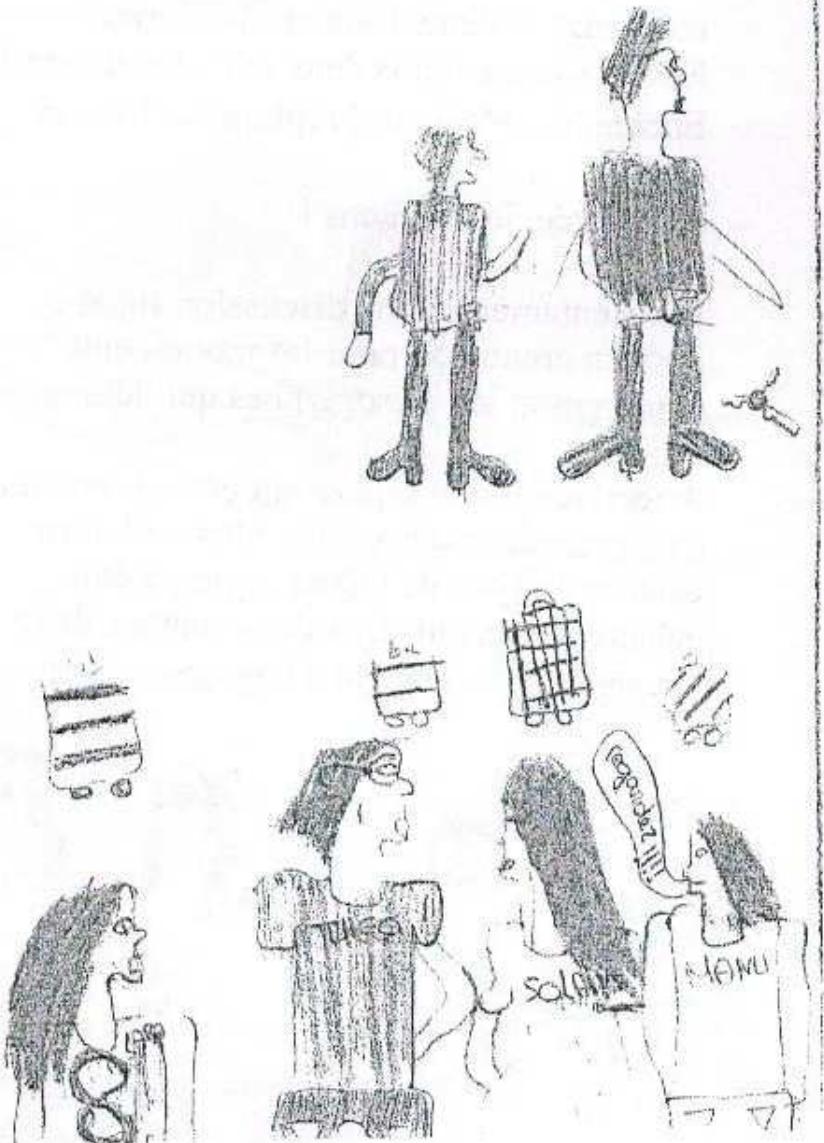
Et ils entamèrent une discussion sur leur passion commune pour les monuments égyptiens et les hiéroglyphes qui dura tout le trajet.

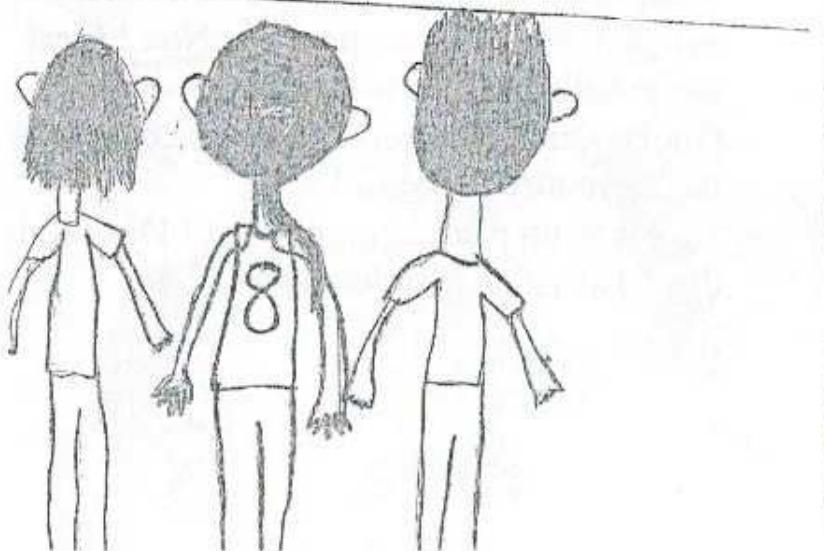
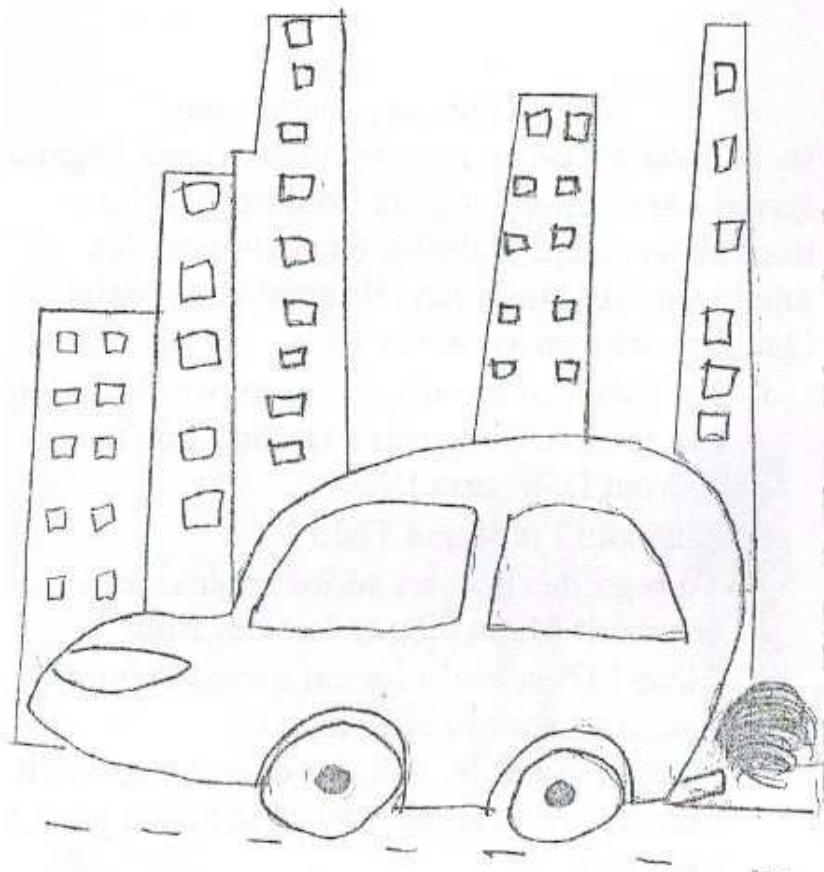
A l'arrivée, ils se séparèrent en se promettant de se retrouver deux jours plus tard devant le célèbre Sphynx de Gizeh. A près s'être échangé leurs numéros de portables, ils se dirigèrent vers le local à bagages.

3- Arrivée mouvementée

Ils attendaient de pouvoir récupérer leurs bagages quand Lara remarqua deux hommes qu'elle trouvait suspects. Habillés en costumes, des lunettes noires sur le nez, ils semblaient épier Djabaria. Elle en avisa ses amis.

- Eh ! Vous avez vu les deux types là-bas ? Ils me semblent bizarres ! On dirait qu'ils suivent Djabaria !
- Mais oui ! répliqua Théo !
- Tu regardes trop les séries américaines ! renchérit Manu ! Tu te fais des films !
- Tiens ! C'est vrai ! Ils ont quand même l'air louches ! remarqua Solène !
A ce moment-là, l'un des deux hommes fit tomber ses clefs par terre et se baissa pour les ramasser.
- Regardez ! Regardez ! chuchota Manu, tout excité. Celui qui s'est penché...Non ! C'est pas possible ! Vous avez vu ?
- Quoi ? Quoi ? rétorqua Théo agacé. Tu vas pas t'y mettre toi aussi !
- Un pis..., un pisto..., un pistolet ! Dans son dos ! J'ai vu un pistolet dans son dos !

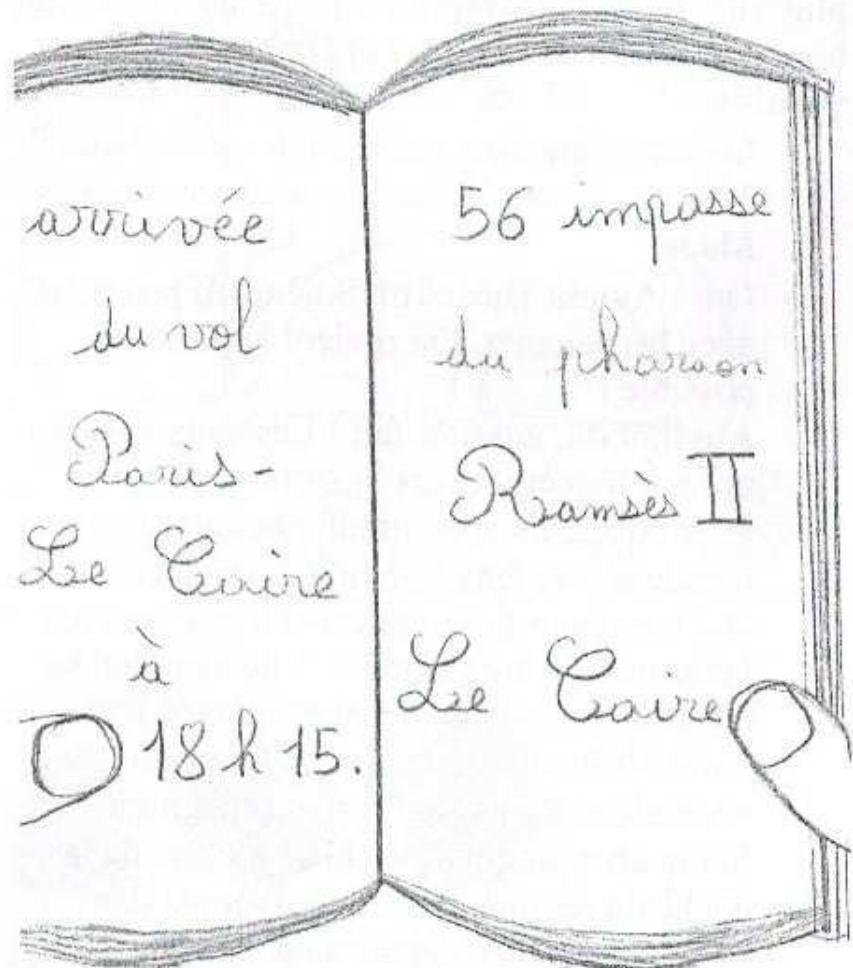




Solène, qui l'avait vu elle aussi, s'évanouit. Ses amis se précipitèrent vers elle pour la ranimer au plus vite. Quand elle reprit enfin ses esprits, c'était trop tard : les deux hommes et Djabaria s'étaient volatilisés !

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Où est Djabaria ? Vite ! Sortons ! Il faut les rattraper ! Cria Manu.
- Oui ! Ajouta Théo. Toi, Solène, tu restes ici avec les bagages. On revient le plus vite possible !

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Les deux garçons et Lara foncèrent vers la sortie. Et là, interloqués, ils aperçurent, quelques mètres plus loin, les deux hommes bousculer Djabaria pour la forcer à se diriger vers une voiture aux vitres teintées. Elle semblait se débattre mais ils la menaçaient avec leur arme. Ils la poussèrent à l'intérieur du véhicule et s'y engouffrèrent précipitamment. Manu aperçut quelque chose tomber de la poche du dernier brigand qui monta dans l'auto. La voiture démarra pied au plancher et, impuissants et tétanisés, ils la virent disparaître au loin.

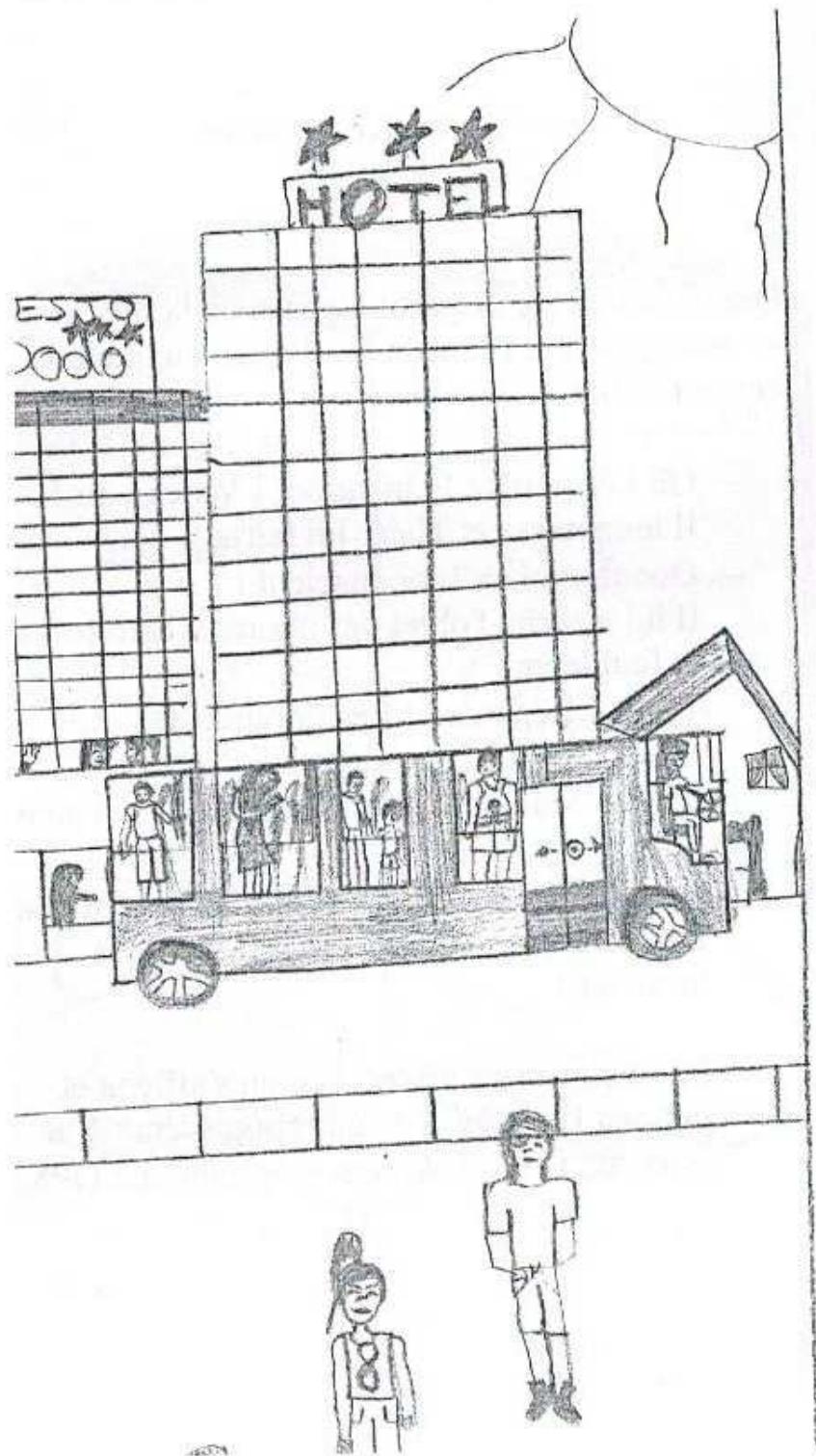


4- Un indice précieux

Quand la voiture disparut au coin de la rue, Manu se précipita vers l'endroit où il avait vu quelque chose tomber. Il s'exclama :

- Oh ! Regardez ! Un carnet ! Venez voir ! Il le ramassa et Théo lui hurla :
- Donne-moi ça ! Inconscient ! Il lui arracha l'objet des mains et entreprit de le feuilleter.
- Tenez ! Regardez ! Les horaires de notre avion ! Et là ! Une adresse ! Lara et Manu s'approchèrent du carnet pour mieux voir.
- J'ai une idée ! dit Lara ! Je vais prendre mon Iphone et je vais taper l'adresse pour la localiser !

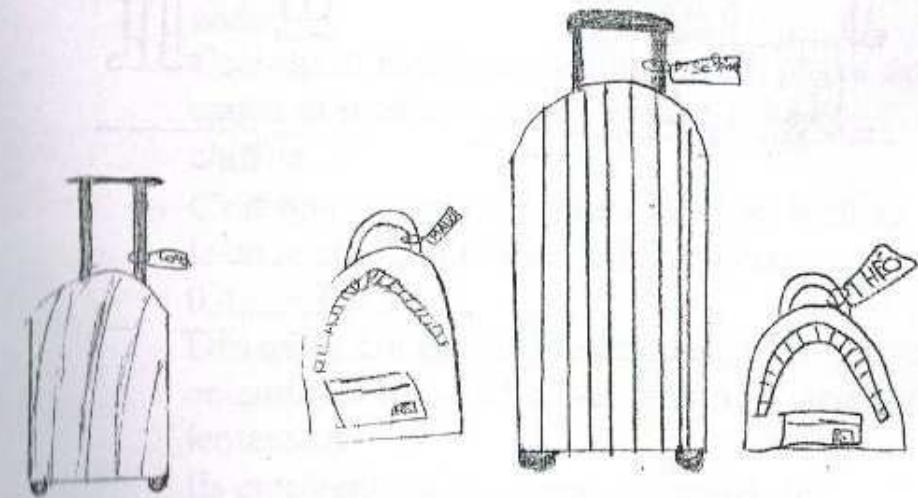
En quelques secondes, l'écran s'afficha et indiqua l'adresse d'un entrepôt. C'était à la sortie de la ville. Avec son application GPS,

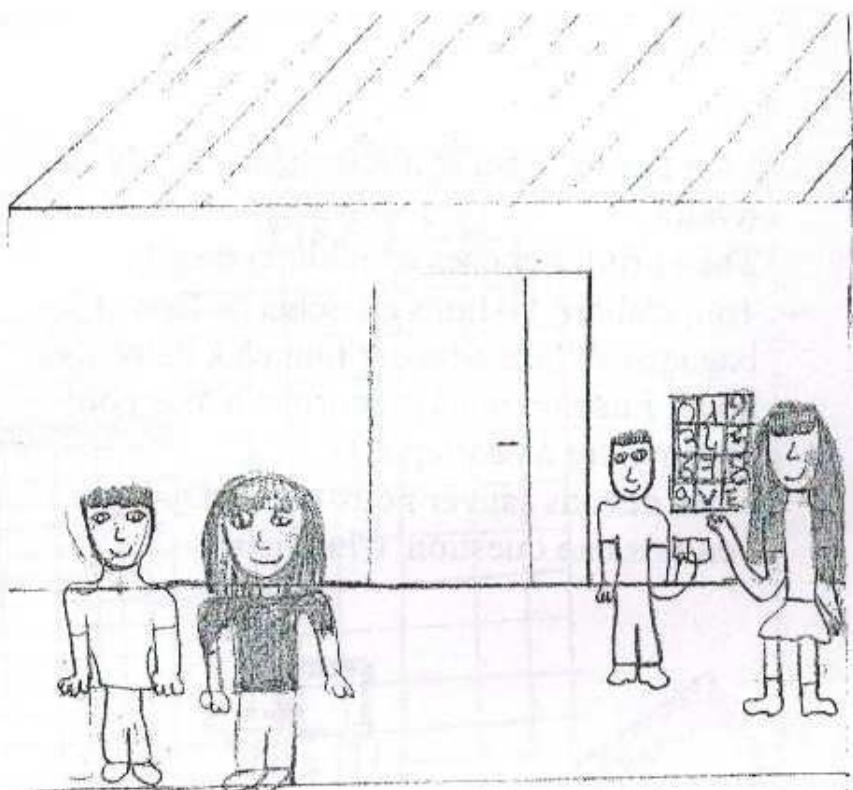


Lara trouva le trajet à effectuer pour s'y rendre.

Théo prit les choses en main et décida :

- Tout d'abord ! Allons chercher Solène et les bagages. Allons déposer tout ça à notre hôtel. Ensuite, nous prendrons le bus pour nous rendre à l'entrepôt !
- Nous devons sauver nous-même Djabaria !
J'en fais une question d'honneur !





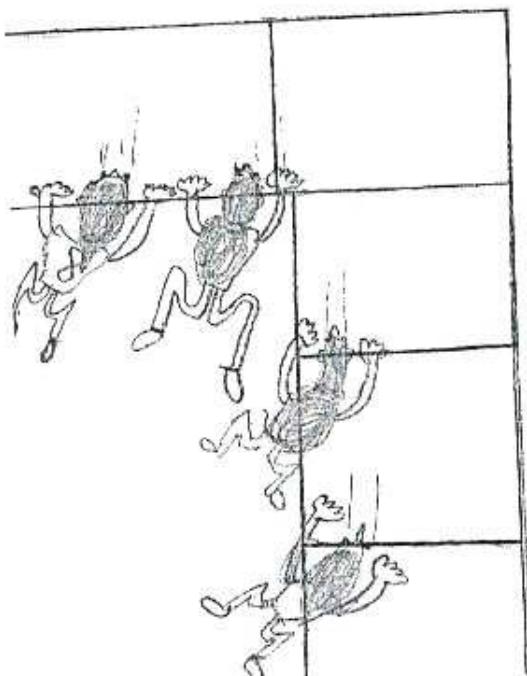
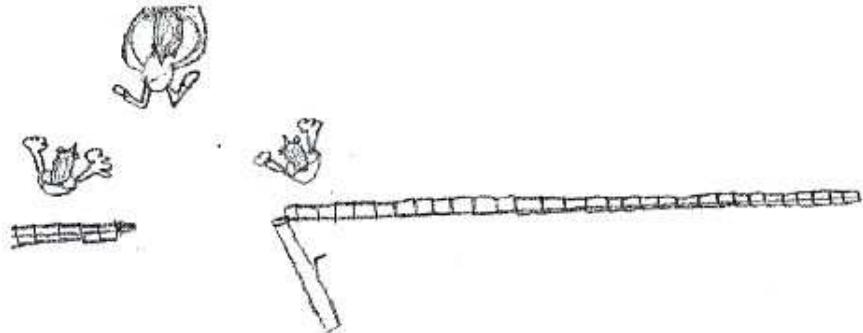
5- L'entrepôt

En arrivant à l'adresse indiquée, ils découvrirent un entrepôt désaffecté. Ils se retrouvèrent devant un digicode.

- Comment allons nous faire pour rentrer ? demanda Solène ?
- Attendez ! Répondit Théo. En feuilletant le carnet qu'on a trouvé, j'ai vu, à un endroit, une série de chiffres ! Ça pourrait être le code !
Ceci-dit, il feuilleta fébrilement les pages du carnet et retrouva cette fameuse suite de chiffres.
- C'est bon ! Lara ! A toi de jouer ! Je te dicte le code et toi, tu tapes ! Vite ! Allons-y : 0,4,2,5,8,et 9 !

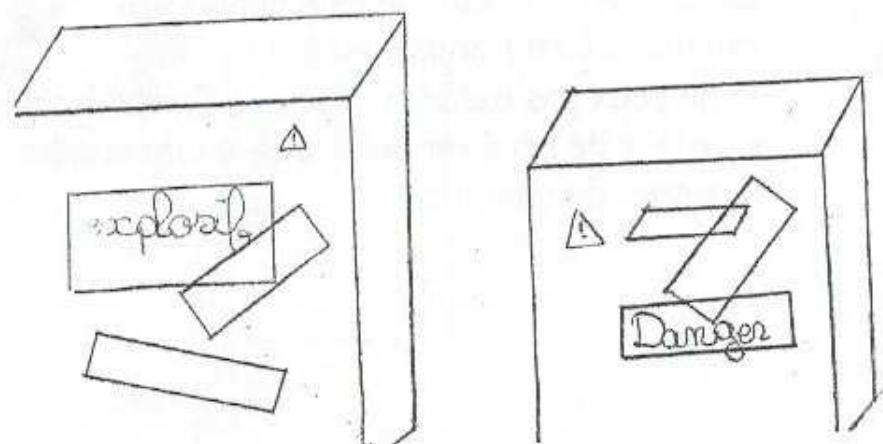
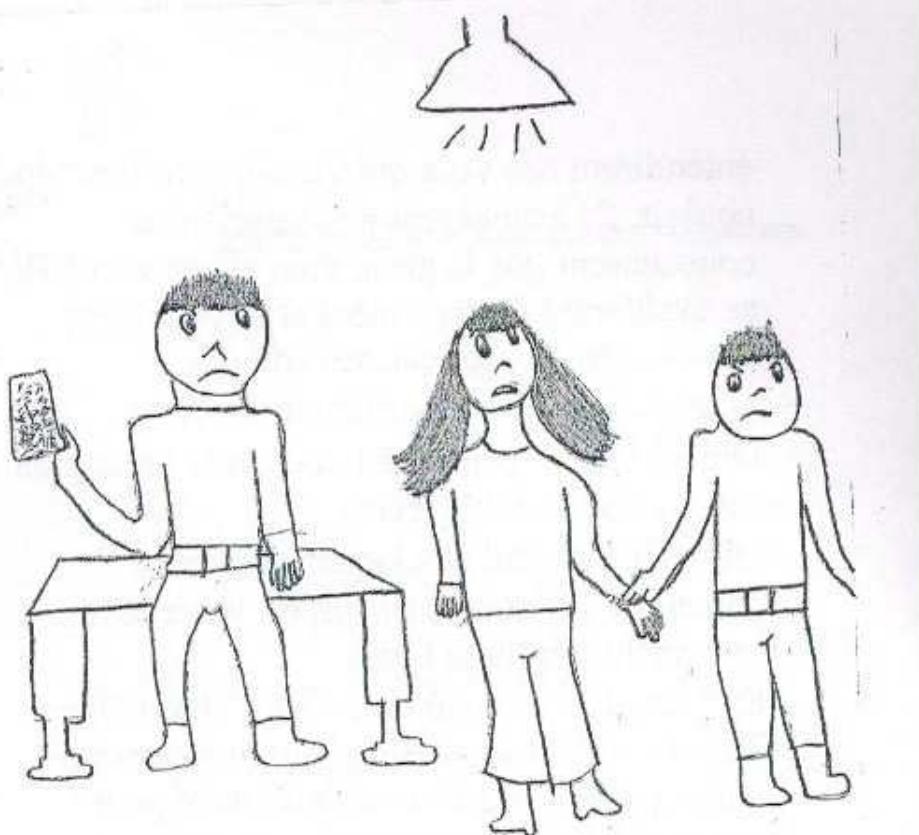
Dès que Lara eut tapé le dernier chiffre, ils entendirent un « Clic ! » et la porte s'ouvrit lentement.

Ils entrèrent sur la pointe des pieds. Ils avaient à peine fait quelques pas, qu'ils



entendirent des voix qui venaient du fond du couloir. Ils avancèrent prudemment et constatèrent que la porte était entrouverte. Ils se faufilèrent discrètement et se cachèrent derrière de grosses caisses en bois.

- D'ici, on peut tout voir! chuchota Théo.
- Oui ! Mais on peut aussi nous voir ! maugréa Solène du bout des lèvres.
- Oui, ben ! Arrête de claquer des dents, chochotte ! Sinon, c'est sûr, on va se faire repérer ! lui répliqua Lara.
- Eh ! Les filles ! Arrêtez de vous chamailler ! Taisez-vous ! Laissez-moi plutôt écouter ce qui se passe ! Je suis le mieux placé pour vous traduire ce qu'ils sont en train de se dire !
- Djabaria ! Déchiffre-nous ces hiéroglyphes ! Nous devons accéder à la chambre funéraire secrète de la Pyramide de Khéops ! Un fructueux trésor nous y attend !
- Je ne peux pas trahir mon pays ! Ce serait un sacrilège de pénétrer dans la chambre secrète funéraire du pharaon !



6- Action !

Une fois les malfaiteurs partis, les jeunes gens s'approchèrent du cachot en se méfiant. Quand ils furent sûrs que plus personne n'était là, ils crièrent :

– Djabaria ! Djabaria !

Dans la cellule, la jeune femme, qui pleurait recroquevillée dans un coin, sursauta.

– Qui est là ? demanda-t-elle.

– C'est nous Djabaria ! Théo, Manu et les filles !

Elle s'avança vers la porte à barreaux et, rassurée, avec du soulagement dans la voix, elle répondit :

– Ah ! Vous êtes là ! Mon cœur revit de vous revoir ! Mais comment êtes-vous arrivés ici ?

Théo lui raconta tout et il ajouta :

– Nous avons tout entendu ! Nous savons qu'ils menacent votre fils ! Où est-il ?

– En ce moment, il est chez sa grand-mère, ma mère ! Ce n'est pas très loin d'ici ! Je vais vous donner des indications pour y aller très

احاجة فتحة

أبيت دلّت أربعة شبان ولذيا اللعنة
الناتمة فيهم. لقد تم إختطافه من
قبل مسلحين يريدون إلحاق الأذى
بأولئك.

أنا أعتمد عليك لتهربا في مكان
آمن!

لا تعلمي الشرطة لأن حياتي في خطر!
إلى اللقاء وإن شاء الله!

ابنته جبارية

Mot écrit par Djabaria pour sa mère
(en égyptien)

— rapidement ! Le plus vite sera le mieux ! Théo arracha une page vierge de l'agenda. Il la lui tendit avec un crayon. Elle s'en empara et nota avec fébrilité un petit mot destiné à sa mère afin qu'elle sache que les jeunes gens venaient bien de sa part.

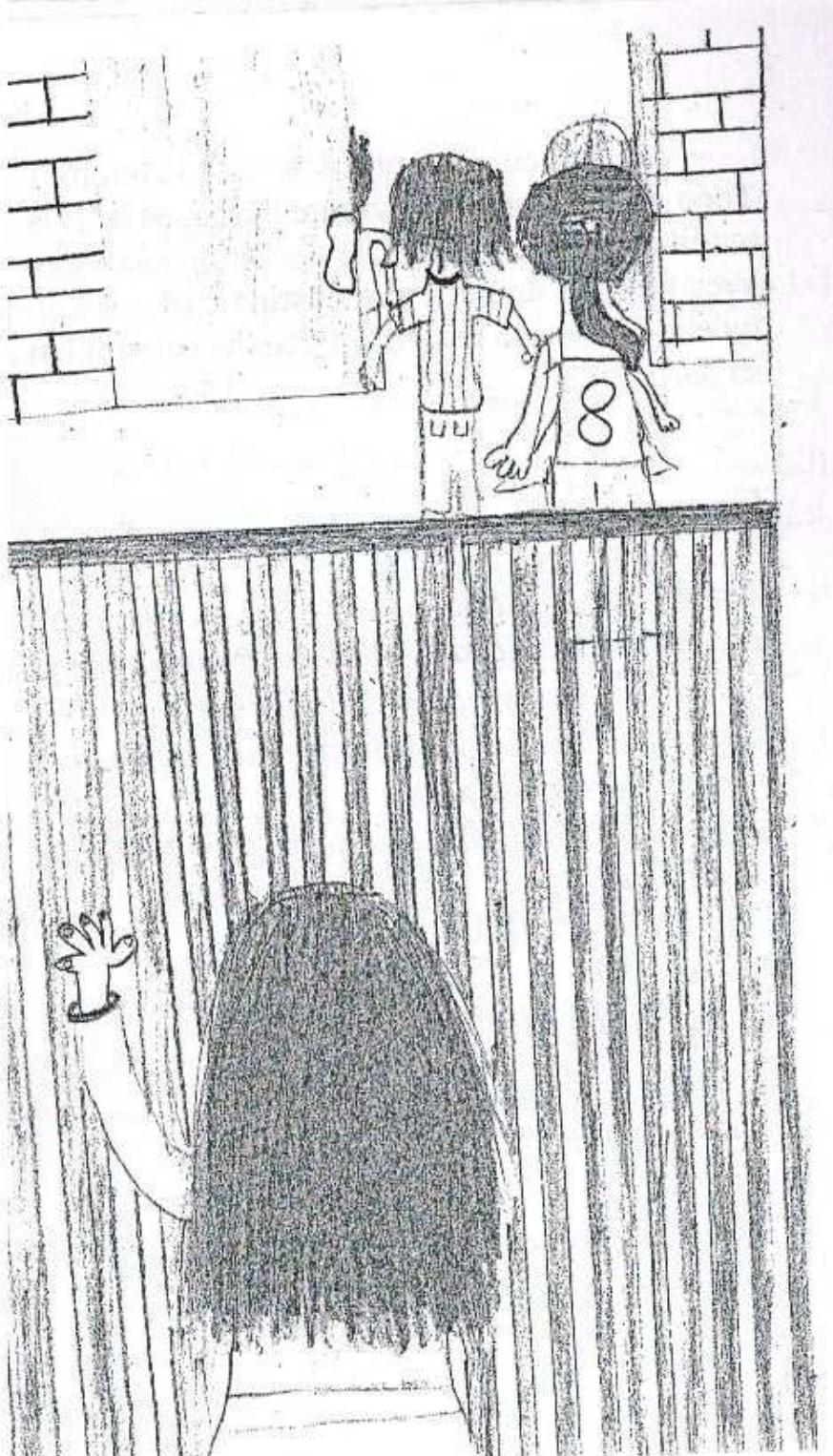
Haja Fatiha,

Je t'envoie quatre jeunes gens en qui j'ai une confiance totale. J'ai été kidnappée par des malfaiteurs armés. Ils veulent s'en prendre à Ounis. Je compte sur toi pour vous mettre en lieu sûr !

Ne préviens surtout pas la police ! Ma vie est en jeu !

A bientôt ! Inch'Allah !

Djabaria, ta fille.

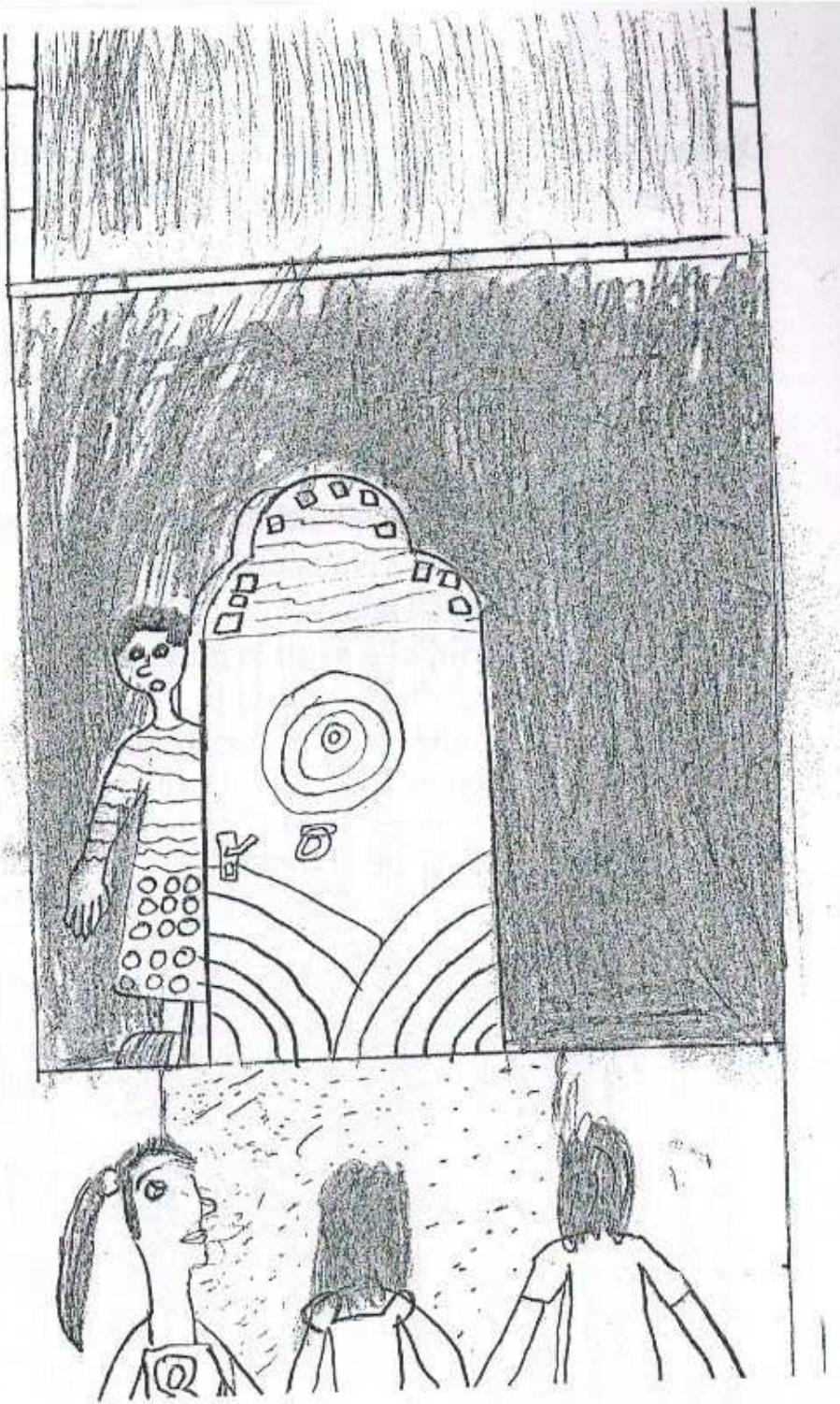


Djabaria confia son mot aux quatre jeunes adultes.

- Tenez ! Ma vie est entre vos mains ! Allez-y vite ! Et que Dieu vous protège !
- Ayez confiance en nous ! Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour vous sauver ! répondit Théo avec une voix qui trahissait son émotion.
- Surtout, dites bien à ma mère de contacter mes frères pour qu'ils vous aident.
- Comptez sur nous ! Nous revenons au plus vite ! lui répondit Théo.

En les regardant partir, elle avait la gorge serrée et une boule au ventre.

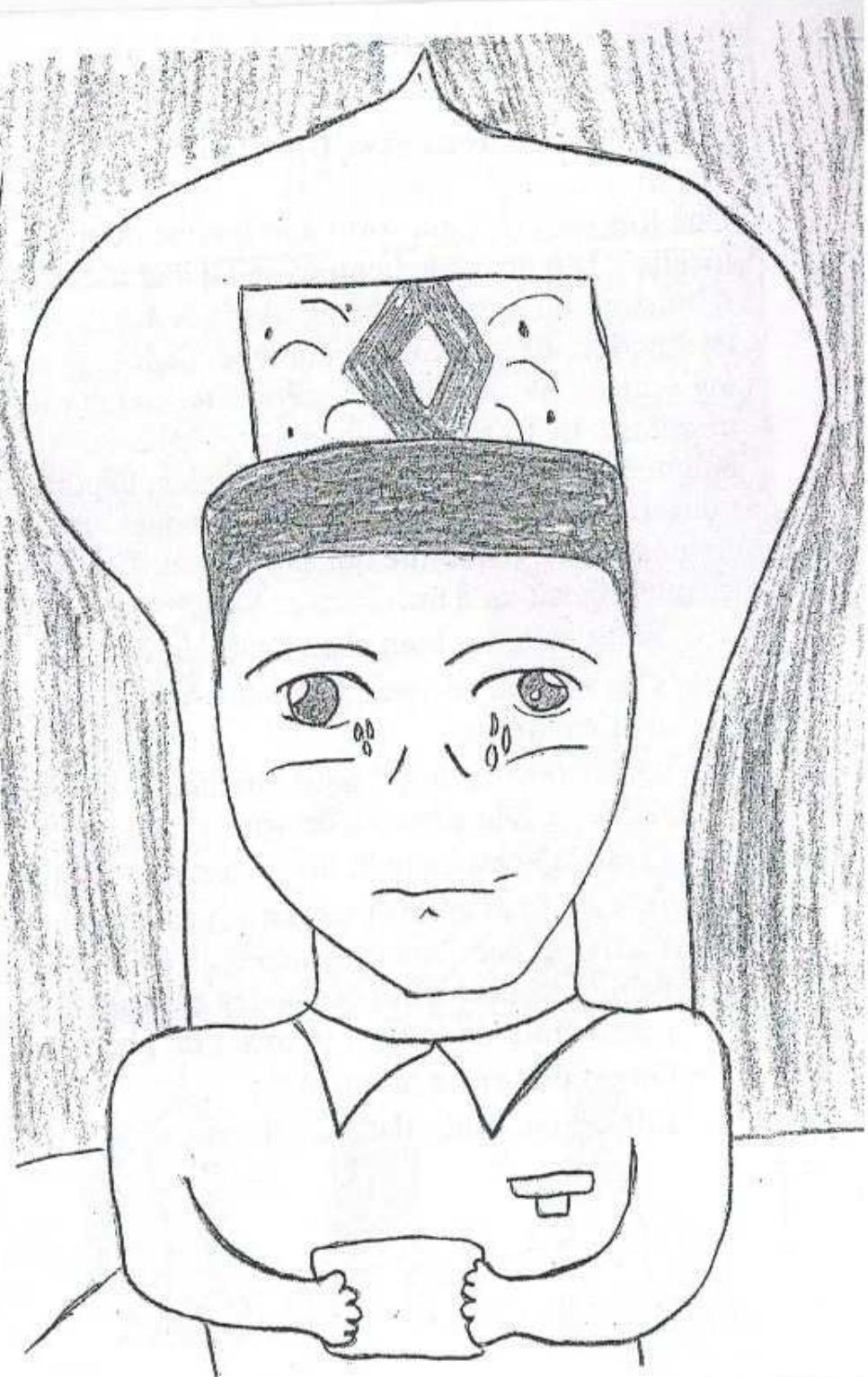
La nuit était déjà tombée et ils n'avaient pas beaucoup de temps pour agir.



7- Tous chez Djabaria !

Une fois dehors, Lara sortit son Iphone pour localiser la maison de la mère de Djabaria. Ils se mirent en route, sur le champ. Arrivés à destination, ils se retrouvèrent face à une majestueuse porte en bois sculptée de couleur bleu turquoise. Ils frappèrent vivement à l'aide la poignée. Au bout de quelques secondes, la porte s'ouvrit laissant apparaître une belle cour carrelée de mosaïques. L'homme qui avait ouvert la porte les dévisageait un à un.

- Nous sommes bien chez Djabaria ?
- Que lui voulez-vous ? Qui êtes-vous ? Je suis son frère.
- C'est votre sœur qui nous envoie. Elle est en danger ! Elle a besoin de vous !
- Quoi ? Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?
- Elle s'est fait enlever sous nos yeux à l'aéroport par deux brigands qui veulent l'obliger à déchiffrer des codes qui leur permettront de trouver le trésor du pharaon !
- Où est-elle en ce moment ?
- Elle est enfermée dans un entrepôt



désaffecté ! Nous pouvons vous y conduire !

— Nous avons un mot à vous remettre de sa part ! Les malfrats menacent de kidnapper Ounis ! ajouta Lara.

Il s'empara de la lettre et son visage se figea à sa lecture.

Il fallait agir vite.

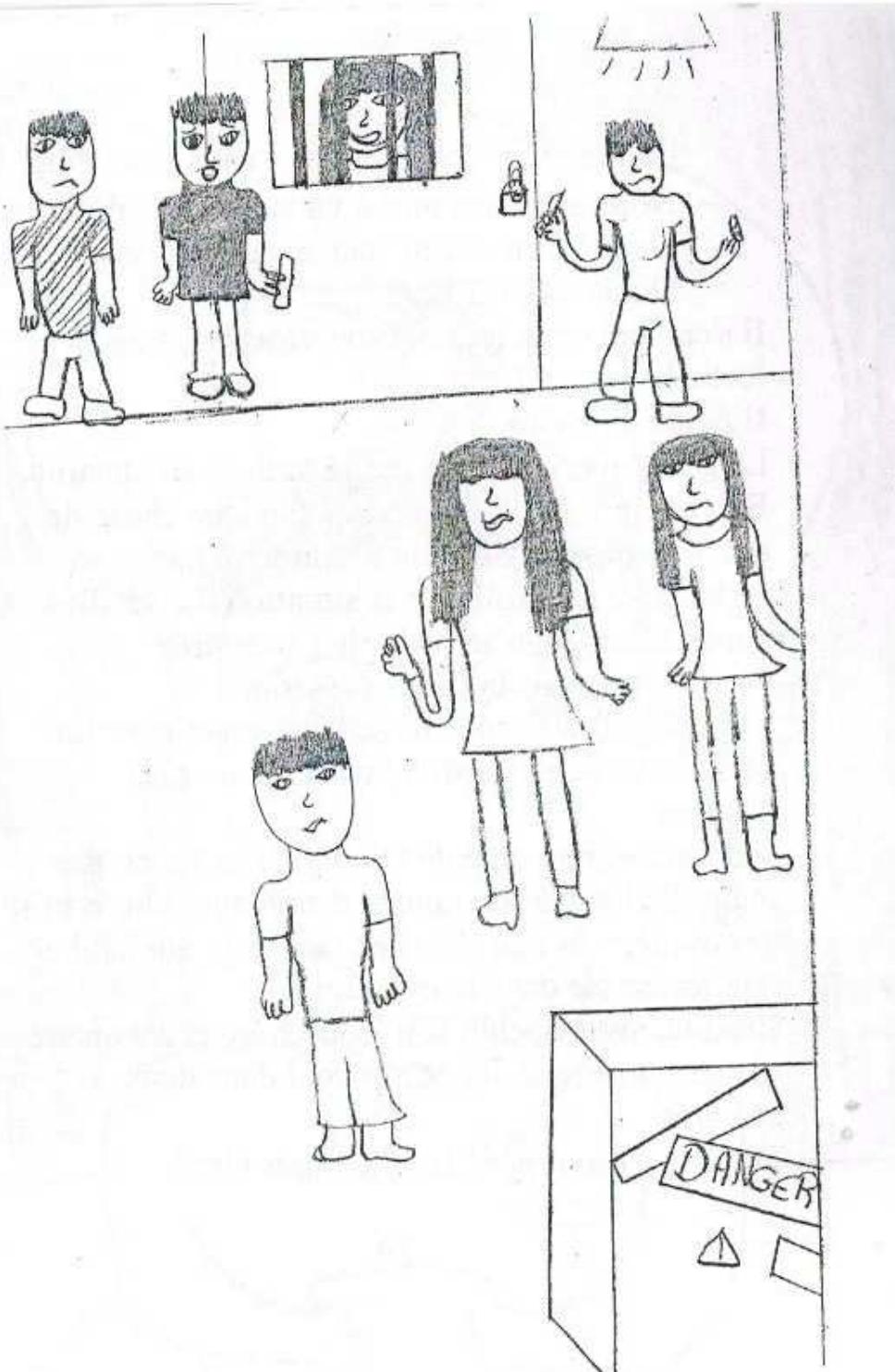
La grand-mère, alertée par le bruit, était apparue. Elle comprit tout de suite que quelque chose de grave se passait. Son fils se mit à lui parler en arabe pour lui expliquer la situation. La vieille dame, choquée, n'arrivait plus à respirer correctement. Ils la firent s'asseoir.

Très vite, d'autres personnes arrivèrent et se fut l'effervescence. Ils mirent au point un plan d'action.

Mounir, le frère aîné de Djabaria prit les choses en main. Il chargea son cousin d'emmener Ounis et sa grand-mère en lieu sûr chez une amie qui habitait une forteresse dans la montagne.

Ensuite, avec Bachir, son jeune frère et les quatre jeunes européens, ils grimpèrent dans deux voitures.

Direction l'entrepôt ! Il fallait agir vite !



8- Sauvetage périlleux !

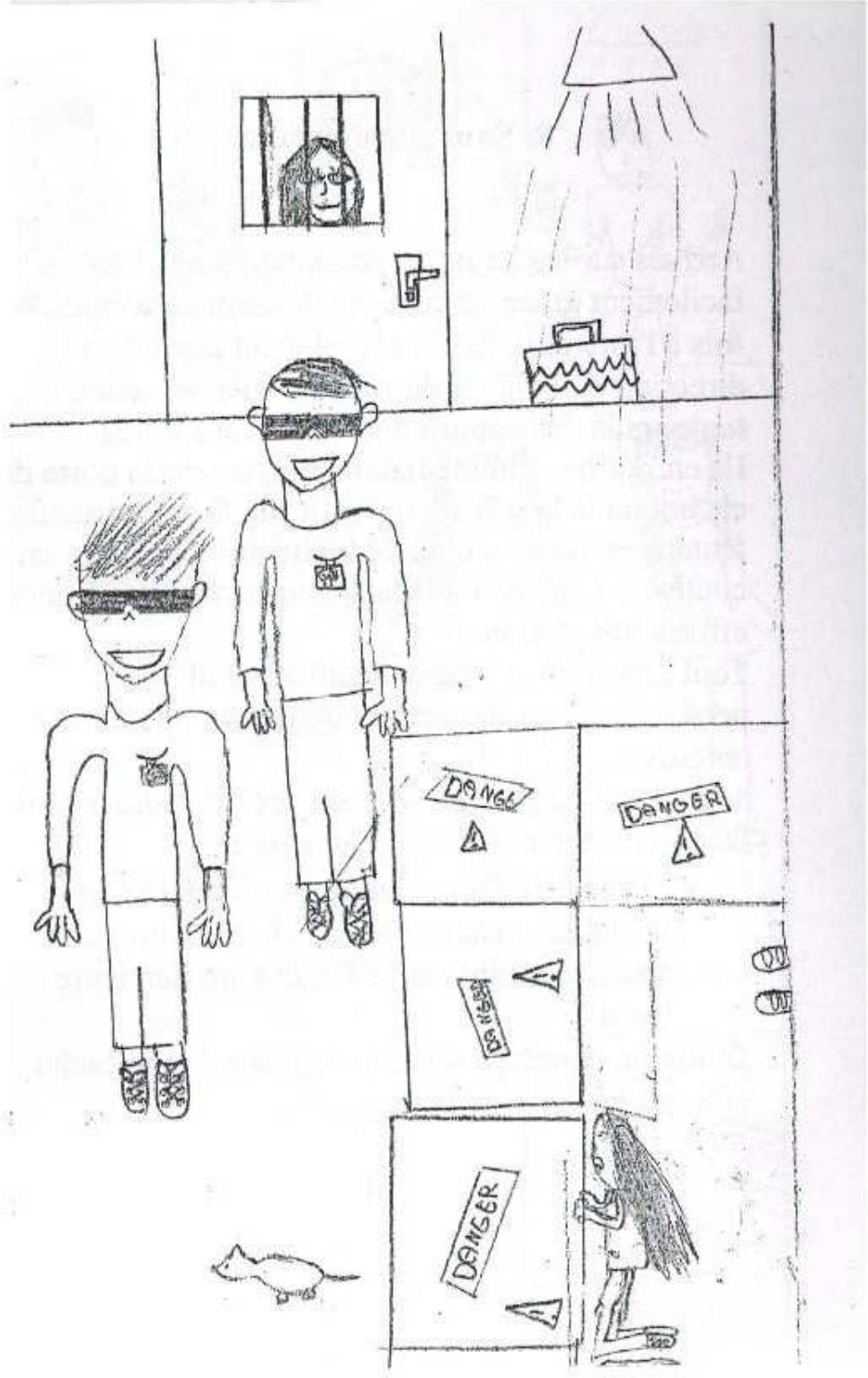
Arrivés sur les lieux, ils réussirent à pénétrer facilement grâce au code qu'ils connaissaient. Une fois à l'intérieur, ils foncèrent droit devant en direction de la porte du cachot. Djabaria était toujours là. Elle sourit à la vue de ses frères. Ils entreprirent immédiatement d'ouvrir la porte du cachot mais la serrure résistait. Ils firent plusieurs tentatives avec un pied de biche, un tournevis, un couteau, du fil de fer. Mais, aucun résultat ! Leurs efforts furent vains.

Tout espoir de la libérer semblait aboli. Ils persistaient tout de même et faisaient une ultime tentative.

Mais Théo ne pouvait se résoudre à la laisser seule face à son triste sort. Il eut une idée.

— Djabaria ! Tenez, prenez mon téléphone portable et cachez-le sur vous ! Vous vous sentirez moins seule ! Ce sera un lien entre nous !

Djabaria, émue, se saisit de l'appareil et le cacha entre sa poitrine.



C'est alors que, soudain, Solène et Lara qui étaient restées à l'entrée pour faire le guet, entendirent un bruit de moteur. C'était les malfrats qui revenaient. Ils étaient trois cette fois. Le troisième était sûrement leur chef.

Elles coururent alerter les autres et ils ramassèrent le matériel à la hâte. Ils réussirent à se cacher au moment même où les bandits arrivaient. Tout le monde retenait son souffle. Mais, à l'instant où les brigands furent au niveau de la porte du cachot, Solène fit tomber un morceau de fil de fer.

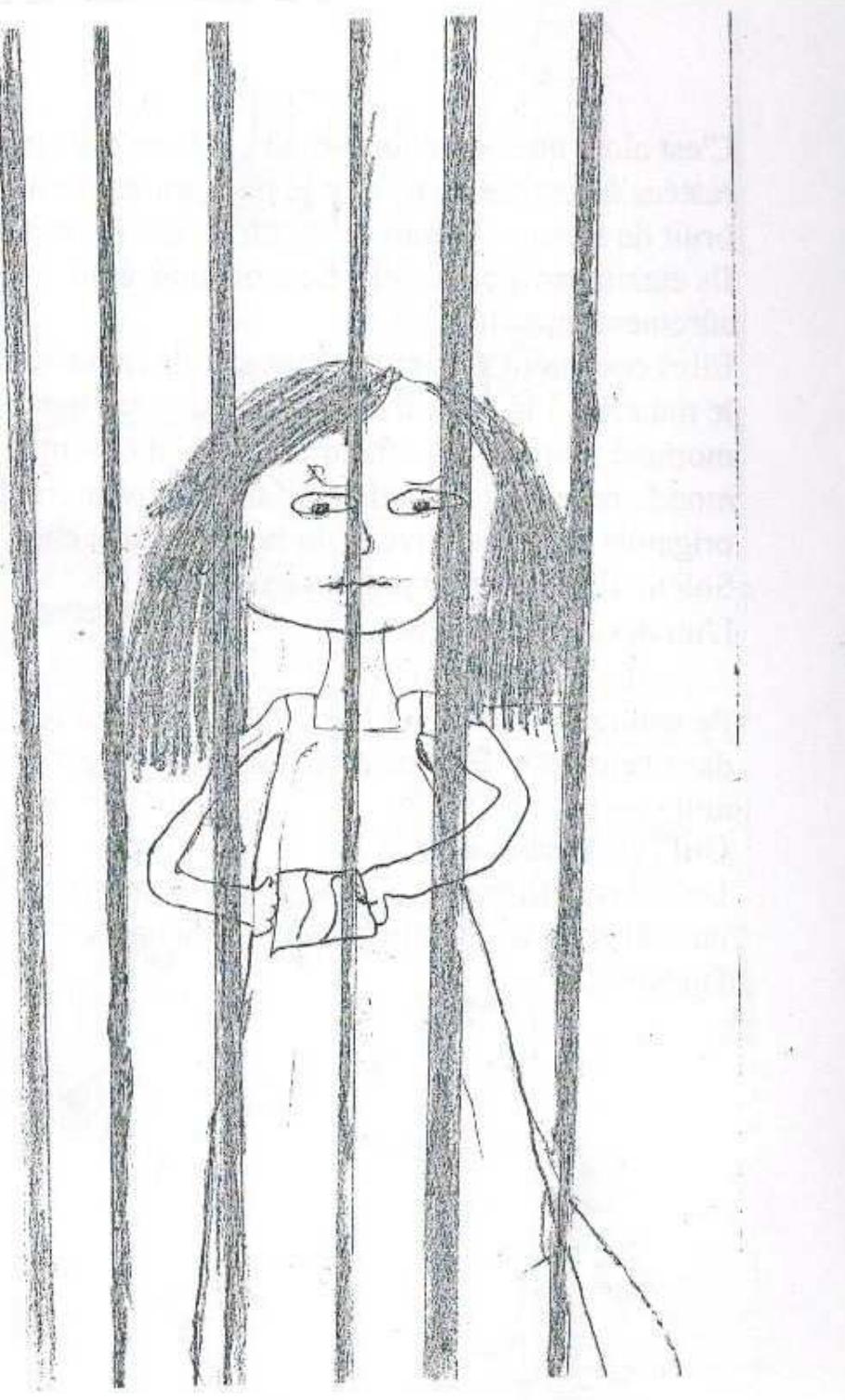
L'un des hommes cria :

— Il y a quelqu'un ?

Personne ne répondit. Un silence de plomb régnait dans l'entrepôt. Et c'est alors qu'un rat surgit de nulle part.

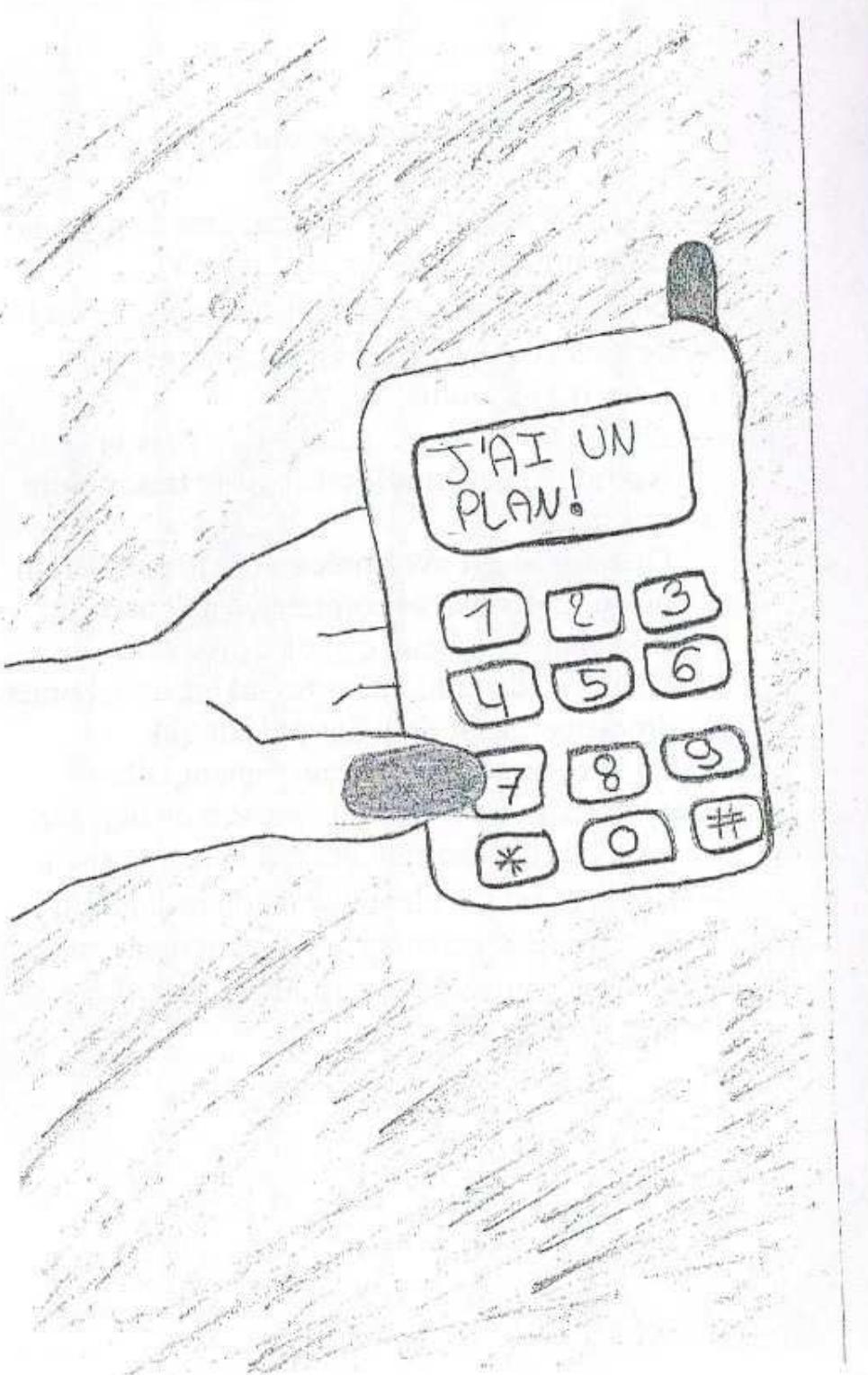
Ouf ! Ils étaient sauvés !

Les trois malfrats rigolèrent à la vue du petit animal et ils se retournèrent pour menacer Djabaria...



9- L'ultimatum

- Alors! T'as réfléchi? Tu coopères avec nous ou tu préfères voir ton fils mourir?
 - Non! Pas mon fils! Ne lui faites pas de mal!
 - Je vais vous aider à contre coeur mais je tiens trop à Ounis!
 - Ah! Enfin! Tiens le parchemin. Fais vite! Nous sommes pressés d'avoir le trésor entre nos mains!
- Djabaria saisit avec précaution le parchemin qu'on lui tendait et commença à l'observer. Elle était tout émue d'avoir l'occasion, l'honneur de tenir entre ses mains un tel objet précieux datant de l'Egypte antique. En l'observant plus attentivement, elle commença à réfléchir au moyen de déjouer les plans des malfaiteurs qui la menaçaient.
- Bon! Alors! Ça vient? demanda le chef qui commençait vraiment à s'impatienter.
 - Si vous voulez que je déchiffre tout, il me faut encore un peu de temps!



— En fait, elle avait besoin de temps pour élaborer un plan.
Dès qu'elle leur dit avoir fini, ils se mirent en route pour la Pyramide de Khéops.

Une fois les malfrats partis de l'entrepôt, les jeunes gens et les frères de Djabaria sortirent de leur cachette.

— Vite! Pas de temps à perdre! Nous devons les suivre!

Pendant ce temps, Djabaria qui avait été enfermée dans le coffre de la voiture des malfrats, sortit le portable de Théo qu'elle avait caché entre sa poitrine. Elle envoya un message à Mounir pour le prévenir qu'elle avait un plan. Elle lui demandait de les suivre mais de ne pas intervenir. Ils ne devaient en aucun cas pénétrer dans la Pyramide. Elle ajouta qu'elle les rejoindrait quand tout danger sera écarté.



10- La Pyramide de Khéops

Une fois au pied de la Pyramide de Khéops, Djabaria, qui avait eu le temps d'échafauder son plan, indiqua aux brigands par où il fallait entrer. Après avoir suivi un dédale de couloirs sombres, ils arrivèrent enfin dans une petite salle carrée. Au centre, trônaient un gros rubis et un saphir posés sur deux socles dorés majestueux. Ils se trouvaient face à une porte de pierre sur laquelle il n'y avait qu'un seul emplacement pour y introduire l'une des pierres précieuses.

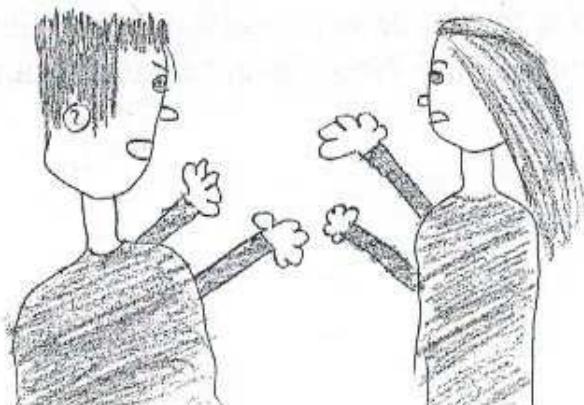
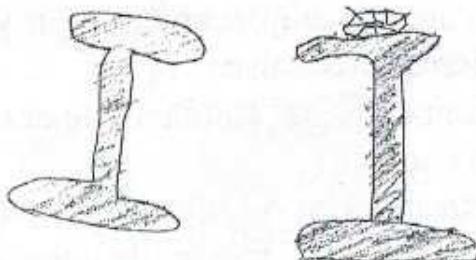
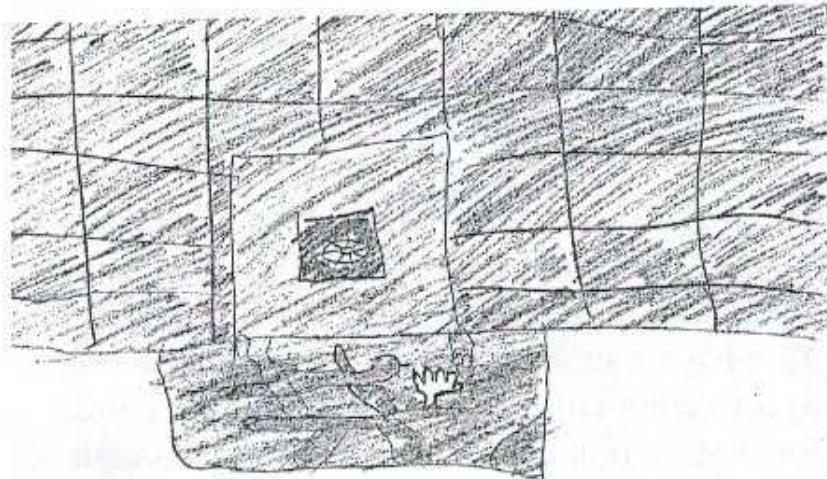
— Que doit-on faire? demanda le chef. Quelle pierre choisir?

Djabaria leur indiqua volontairement la mauvaise.

— Prenez le rubis et insérez-le dans son emplacement sur la porte!

Le chef ordonna à l'un de ses complices d'exécuter cette manœuvre.

Au moment où l'homme introduisit le rubis, on ressentit une grande vibration. Le sol s'ouvrit sous ses pieds et il tomba dans une piscine remplie de cobras déchaînés qui l'étouffèrent en un instant.



11- La salle à la statuette

- Tu nous a trahis! N'espérez pas nous refaire ça à la prochaine étape! vociféra le chef des brigands. Sinon, je m'occuperai personnellement de ton fils!
 - Non! Je vous en prie! Laissez-moi vérifier encore une fois le parchemin! Je ne comprends pas ce qui s'est passé!
- Elle fit mine d'observer scrupuleusement le document et cria:
- Oh! Mon dieu! J'ai trouvé mon erreur! C'était bien la bonne pierre mais elle n'a pas été posée sur la bonne face!
 - Fais bien attention à ce que ce genre de malentendu ne se reproduise plus jamais!
 - Ne vous mettez pas en rage contre moi! Soyez indulgent! Je vous promets de faire de mon mieux pour décrypter le code permettant d'accéder au deuxième passage possible!
- Ils revinrent donc sur leurs pas, vers l'entrée de la deuxième salle. Elle était au bout d'un long couloir étroit.



Cette salle était tellement minuscule, qu'une seule personne à la fois pouvait y pénétrer. Il fallait vraiment se tenir au seuil de cette pièce pour apercevoir une statuette en forme de chat vénéré dont les yeux rouges semblaient vous fixer.

— Regardez cette statuette qui ressort du mur, dit Djabaria. Si on tourne sa tête vers la gauche, une porte s'ouvrira et nous mènera jusqu'à la chambre funéraire secrète.

Le chef, méfiant, dit à Dajabaria:

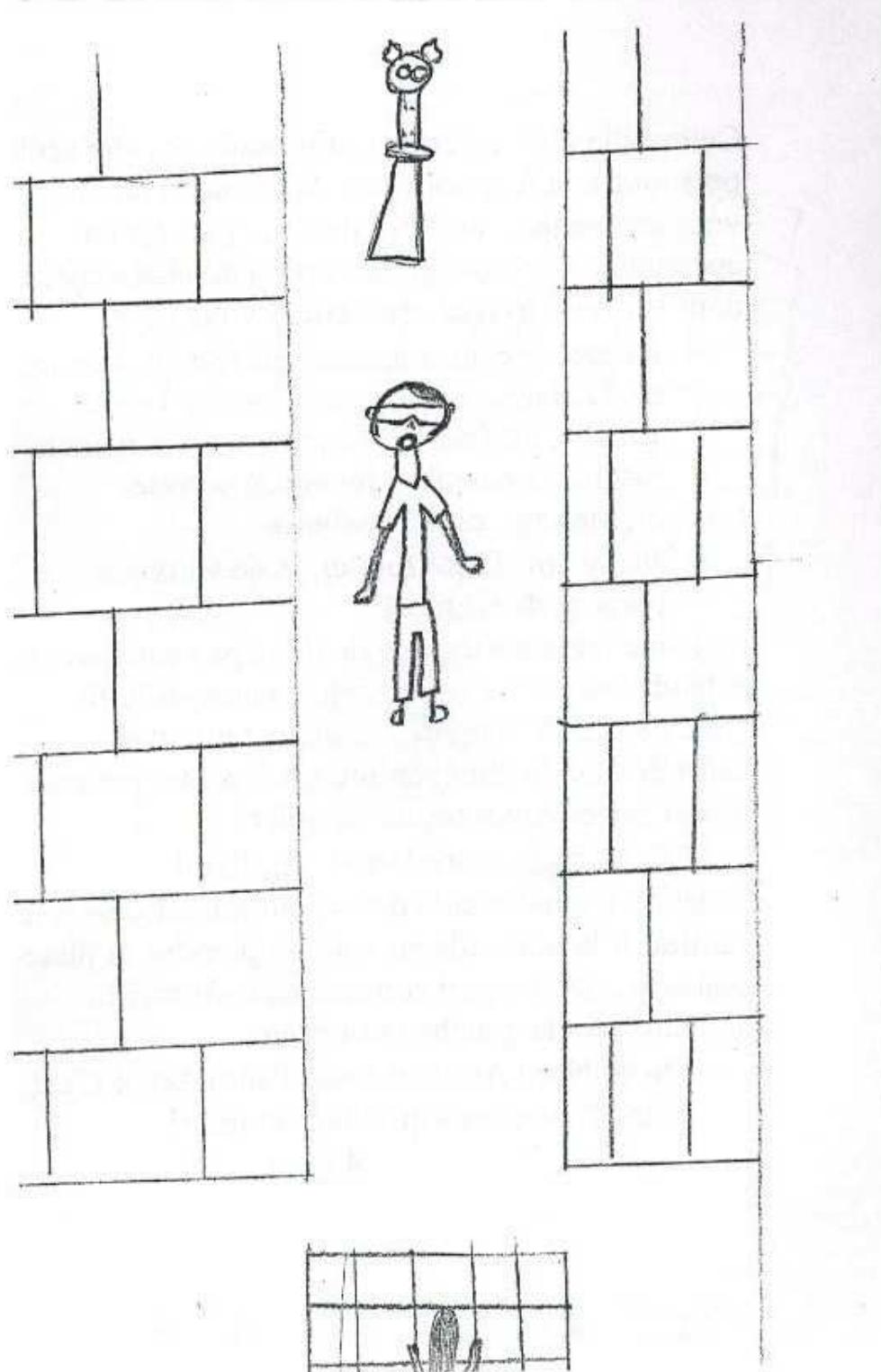
— Vas-y, toi! Cette fois-ci, je ne veux pas prendre de risques!

La jeune femme s'avança de deux pas vers l'avant et tendit les mains vers la tête de chat. Elle fit mine de peiner, de faire plusieurs tentatives. Derrière elle, le chef commença à perdre patience. Il finit par envoyer son coéquipier:

— Reviens Djabaria! Vas-y toi, Ihab!

La jeune femme recula donc pour laisser passer le malfrat. Il la bouscula en voulant prendre sa place. Djabaria attendit qu'il commence à tourner la statuette vers la gauche pour crier:

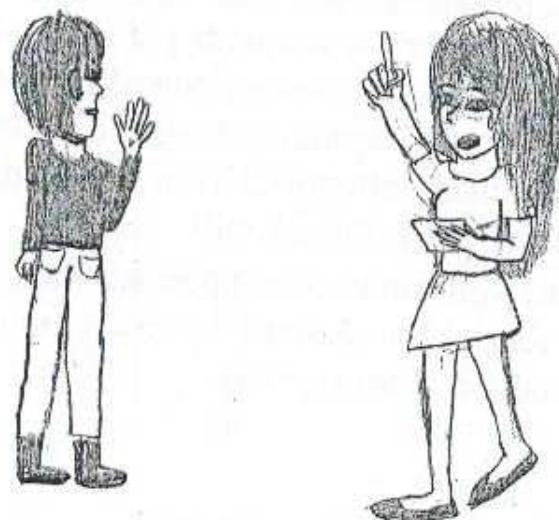
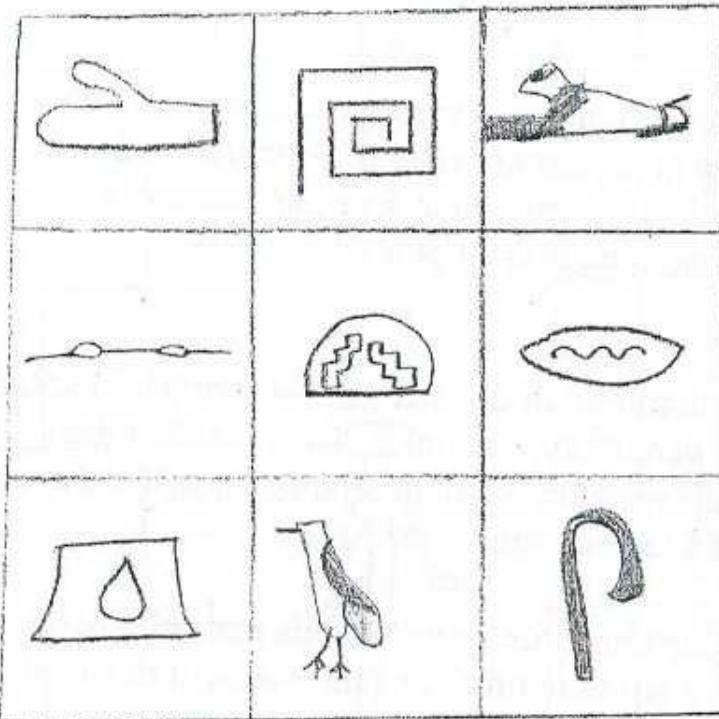
— Non! Non! Arrêtez! Dans l'autre sens! C'est dans l'autre sens qu'il faut tourner!



Trop tard! Le mécanisme était enclenché et les murs de la minuscule salle se resserrèrent à une vitesse foudroyante pour finir par écraser le pauvre homme pris au piège...

Djabaria tremblait de terreur, choquée par la scène qu'elle venait de provoquer. Même le chef des brigands resta un moment tétanisé, horrifié d'avoir assisté à tel carnage.

- C'est horrible! Je ne voulais pas ça! S'écria La jeune femme. Je suis vraiment désolée!
- Je suis déçu de toi! C'est la deuxième fois que tu échoues! Mais je ne te laisserai pas recommencer avec moi! Je ne me laisserai pas marcher sur les pieds par une femme! Passons aux choses sérieuses! Dirigeons-nous vers le dernier passage possible! Mais, maintenant, attention! Tu n'as plus droit à l'erreur! Et je t'ai à l'oeil!
- Oui! Vous pouvez compter sur moi, implora Djabaria! Suivez-moi, je vous conduis vers la salle du mot mystère.



12- La dernière salle

Dans cette troisième salle, ils découvrirent, tracé au sol, un carré divisé en neuf cases. Dans chacune d'elles, un hiéroglyphe était gravé. Djabaria déclara:

- Le mot mystère que j'ai décrypté contient deux signes. Il faut se placer sur ces deux cases. Placez-vous sur celle-là et maintenant, moi, je me place sur celle-ci! Dans quelques secondes, le mécanisme se déclenchera et nous accéderons directement à la salle du trésor caché!

Ils se tenaient tous les deux immobiles. Djabaria trouvait le temps long car elle s'était mise sur la case fatale. Des gouttes de sueur glissaient sur ses tempes. Son cœur battait de plus en plus fort. Quand, tout à coup, dans les dernières secondes, le chef bondit sur elle en hurlant:

- Va prendre ma place! Je prends la tienne! Djabaria s'exécuta! Au moment où elle posa son deuxième pied dans la case, elle entendit un bruit qui déchira le silence.

Le chef venait d'être transpercé par d'énormes pics bien aiguisés...



Epilogue

Djabaria resta inerte quelques instants car elle réalisa qu'elle avait failli subir le même sort terrible que ses trois ravisseurs.

Quand elle eut repris ses esprits, elle sortit précipitamment de cette salle et se mit à courir, courir...

D'un seul coup, elle s'arrêta et observa le parchemin qu'elle tenait encore dans ses mains. Que faire?...

Là, sur la carte, elle releva l'emplacement d'un puits au fond infini. Elle hésita quelques instants. Puis, elle prit la décision d'y jeter le parchemin afin que personne ne découvre jamais la chambre funéraire secrète et son trésor caché. Sa décision était prise.

Quand elle eut exécuté ce geste avec une grande émotion, elle entreprit de ressortir de la pyramide pour retrouver sa famille et les jeunes étudiants. Elle organisa une fête somptueuse pour rassembler tout ceux qu'elle aimait et remercier ces quatre jeunes européens pour leur bravoure et leur solidarité. Ils lui avaient permis de sauver la vie de son fils et de préserver son honneur.

Théo, Lara, Solène et Manu partent en Egypte pour fêter la fin de leurs études. Dans l'avion, ils sympathisent avec Djabaria Zahara, illustre égyptologue. Mais, à l'arrivée, un événement va bouleverser leurs vacances.
Dans quelle aventure vont-ils être entraînés ?...

Collection Aventure-Jeunesse
8 / 10 ans

Editions *Camille Claudel*

A18-101-C-3

OCCE 18

ECOLE PRIMAIRE CAMILLE CLAUDEL
42 RUE LOUIS DAQUIN
18000 BOURGES